

Power to the edge **(David S. Alberts et Richard E. Hayes)**

« Power to the edge » est un livre relatif à la topologie du pouvoir des organisations. Son titre suggère la mise en puissance des participants situés « en bordure » des réseaux, « **sur leur tranchant** ». On y prône ainsi une certaine décentralisation du pouvoir de décision, sa meilleure distribution, pour rompre délibérément avec la centralisation contrainte de l'Âge Industriel. Devenu inefficace et injustifié, **le carcan du Command and Control traditionnel n'est en effet plus adapté à l'Âge de l'Information.**

A l'Âge de l'Information, grâce au progrès technologique, faire parvenir sans faille la bonne information au bon exécutant, au bon endroit et au bon moment, devient envisageable pour peu que l'on sache **libérer de façon optimale le potentiel organisateur inhérent aux nouvelles structures en réseau**. Ne pâtissant plus des limites du calcul automatique, du stockage et - dans la décennie qui va suivre - des limites de bande passante, nous sommes en mesure de nous affranchir de la nécessité de concentrer l'information, de savoir beaucoup pour partager suffisamment. A la recherche de la meilleure efficacité possible, qui rime de nos jours avec « **agilité** », le génie individuel doit se garder d'être exclusif et accepter de céder une **place prédominante à l'intelligence collective, à la collaboration.**

Les contraintes de la synchronisation dans le temps et dans l'espace disparaissent. Grâce à des navigateurs sophistiqués, surfant sur commande hors du temps et de la géographie sur les réseaux partout accessibles, nous éliminons progressivement les obstacles techniques qui font barrière au partage de l'information et à la collaboration. Les détenteurs de l'information ne sont plus obligés de savoir ce qui est important et pour qui c'est important. Ils ne se demandent plus comment parvenir à contacter ceux qui doivent recevoir l'information : pour peu que l'on accepte de leur en donner le pouvoir, c'est à dire qu'on les autorise à se connecter, **l'exécutant ou l'effecteur du nouvel âge dispose des outils suffisants pour pouvoir s'arroger de plein droit la responsabilité d'extraire en toute intelligence les connaissances qu'il est le mieux à même de sélectionner pour remplir sa mission**. Le détenteur d'une information doit avant tout la diffuser, en laissant aux utilisateurs potentiels la responsabilité de la traiter selon leurs nécessités. Nous devons rentrer dans l'ère du « Post before processing and smart pull ». (diffusion avant traitement pour une extraction intelligente).

Ainsi, par la distribution systématique de l'information et donc du pouvoir, en rendant le plus grand nombre possible de ses membres parties prenantes de l'intelligence et de la régulation de l'ensemble, **l'organisation globale assume la complexité en devenant « agile »**, car elle élève chaque participant au rang d'agent communiquant capable d'auto synchronisation. Or, agilité, souplesse, capacité à rebondir et à innover de façon réactive pour s'adapter en permanence à la complexité de l'instant, sont les qualités qu'exprimeront les communautés qui survivront à l'âge de l'information.

Les infrastructures physiques des réseaux se tissent rapidement, les procédures et les protocoles de communication sont générés autant que de besoin sans difficultés insurmontables, mais l'essentiel n'est pas là. **L'essentiel réside dans un changement de culture** et c'est à ce changement de culture que se propose de contribuer cette trente troisième publication du Command and Control Research Program (CCPR), sous l'égide du Center for Advanced Concepts and Technology.

« Power to the edge » présente les grandes lignes d'une nouvelle philosophie du Command and Control qui, lorsqu'elle sera mature et pleinement pratiquée dans chaque domaine de lutte, fournira les conditions requises pour que les opérations réseaux-centrées se déroulent en pleine efficacité et produisent les justes effets. **Essentiellement, le pouvoir s'exprime dans les champs physiques, les champs de l'information, les champs de la connaissance et le champ social.** Il se concrétise par la capacité à produire des effets dans ces domaines. Il est proposé de réfléchir à la

nouvelle nature du commandement et aux nouvelles modalités d'exécution du contrôle pour relever les défis sécuritaires de notre siècle. Il s'agit, on le devine, d'une véritable révolution culturelle qui suppose la distribution du pouvoir jusqu'à présent trop concentré vers la périphérie, et la reconnaissance que grâce à une telle irrigation **le contrôle devient une propriété émergente de l'organisation**. Cette transformation doit inévitablement s'inscrire dans la durée.